

Nous avons le plaisir de vous convier la nouvelle exposition de la galerie 'Impressions', autour du travail de l'artiste polonais Krzysztof (Kristof) Klimek. Il y a dix-sept ans, en 1995, Kristof Klimek bénéficiait d'une résidence d'artiste de 6 mois à La Chaux-de-Fonds, époque où la ville mettait à disposition, comme offre culturelle, un atelier au rez de l'imposante et ancienne barre d'immeuble de la rue du Bois-Noir, au numéro 17. Etant restés depuis en contact avec l'artiste et suivant avec intérêt son parcours, nous avons le plaisir de pouvoir accueillir une petite rétrospective de son travail, en proposant une forme de raccourci entre la peinture qu'il pratiquait à l'époque où nous l'avons connu et celle qu'il privilégie aujourd'hui, en apparence si radicalement différentes l'une de l'autre.

Né à Cracovie en 1962, Kristof Klimek suit les cours de l'académie des Beaux-Arts de Cracovie entre 1982 et 1988, dans l'atelier du professeur Jerzy Nowosielski. Il se consacre ensuite à une carrière artistique, partageant ses activités entre pratique de la peinture et expérience de gestion collective de galeries, comme l'important espace d'exposition *Otwarta Pracownia*, à Cracovie. Il expose régulièrement, individuellement ou collectivement, en Pologne (Cracovie, Varsovie, Lublin...) et en Allemagne (Cologne, Erfurt...). Il aura aussi l'occasion de faire quelques incursions en Suisse (Genève, La Chaux-de-Fonds), en France (Paris), et jusqu'au Canada (Québec).

Son œuvre, qui se développe dans le champ de l'abstraction géométrique entretient un dialogue sensible et subtil avec les différents mouvements de l'art abstrait, en écho à la tradition slave (qu'on pense simplement aux courants comme le suprématisme ou le constructivisme). Au fil du temps, son travail commence à bénéficier d'une certaine notoriété. Cependant, depuis le milieu de la dernière décennie, Klimek décide soudain de porter son attention en direction de l'autre versant de la peinture, celui de la représentation figurative. Lors d'une exposition importante en 2004 à la galerie *Otwarta Pracownia*, il surprend ses admirateurs avec un accrochage représentant des vues de la cour intérieure de son atelier. Il s'agit de tableaux généralement de grand format, où le sujet reste cadré et agencé d'une façon qui prolonge de manière sous-jacente l'architecture des travaux antérieurs. Pendant quelques années encore le travail de Klimek se caractérise par une approche indirecte, où l'observation extérieure est enregistrée dans un premier temps avant d'être réorganisée ensuite à l'atelier ; procédé privilégiant plus ou moins consciemment la retranscription stylisée du sujet. Désireux de pousser plus loin son approche du sujet, sans étape de transition, Klimek s'oriente alors vers la peinture de terrain, se rendant sur les lieux de son éléction en affrontant les rigueurs et les contraintes de la peinture de chevalet.

De part ces infléchissements successifs, la peinture de Klimek a perdu progressivement en unité stylistique ce qu'elle a gagné en reflet d'une nécessité intérieure. A un certain moment donné, dans son parcours, Klimek a ressenti le besoin de s'extraire du cadre de l'abstraction au travers duquel il ne lui semblait plus possible de renouveler ce qu'il voulait transmettre. Avidé de couleurs, de formes, d'obstacles inédits que la réalité propose à la représentation, Klimek est allé à l'encontre des territoires encore inexplorés pour lui. Cette démarche de remise en question, l'artiste cherchera à l'éprouver toujours davantage, privilégiant la confrontation à l'inconnu plutôt que la répétition des gestes et des automatismes déjà acquis. Même si, malgré ces changements de cap, le but à atteindre, par essence indéfinissable en quelques phrases, semble toujours devoir rester le même. L'œuvre de Kristof Klimek, d'une extraordinaire pertinence du regard, dessine comme un cheminement serpentant entre doutes et inspirations, revenant parfois sur lui-même*, pour finalement tracer un sillon qui lui est propre. A la contempler dans tous ses états, comme on peut le faire ici, c'est toute une part des interrogations de l'histoire de la peinture qui se dessine devant nous.

Le « revirement formel » de Klimek constitue le sujet d'une très jolie petite publication, conçue sous forme d'entretien entre l'artiste et le professeur Jaroslaw Suchan, dans le cadre de l'exposition à la galerie Otwarta Pracownia : « *Opus Minor* », 70 p. format A5, reliure toilée, publié en 2006 par la même Otwarta Pracownia.

L'exposition organisée par la galerie 'Impressions' présente 23 toiles de l'artiste, dont trois issues de la production de Kristof Klimek lors de son passage à La Chaux-de-Fonds en 1995, jusqu'aux dernières toiles en date. L'accrochage est ordonné en 3 parties, selon les contraintes du lieu. La voûte centrale est consacrée aux petits formats abstraits, les deux autres consacrées à la section figurative. Une prédominance pour les grands formats aux teintes sombres dans la pièce principale et les travaux plus composites dans la salle du fond.

*le cursus de Kristof Klimek ne se présente pas, dans son enchaînement, de manière rigoureusement linéaire. Il arrive en effet que l'artiste retourne sur ses pas, se remette aux modes antérieurs, parallèlement à une phase d'expérimentation inédite. Une approche qui souligne les similitudes qui prédominent sur l'apparente disparité de son œuvre, comme en témoigne la construction de ses compositions, presque toujours marquées par la puissante et apaisante présence des lignes de construction axiales.

Liens : <http://www.otwartapracownia.com/czlonkowie/klimek/nota.html>

Yannick Zürcher

Pour 'Impressions/expos', La Chaux-de-Fonds, le 06.04.2012